

---

Pauline Côté et Jeremy Gunn

## **Gaines M. Foster, *Moral Reconstruction : Christian Lobbyists and the Federal Legislation of Morality, 1865-1920***

Chapel Hill (NC), University of North Carolina Press,  
2002, 318 p.

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Pauline Côté et Jeremy Gunn, « Gaines M. Foster, *Moral Reconstruction : Christian Lobbyists and the Federal Legislation of Morality, 1865-1920* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-27, mis en ligne le 27 mars 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3316>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales  
<http://assr.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :  
<http://assr.revues.org/3316>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Pauline Côté et Jeremy Gunn

## **Gaines M. Foster, *Moral Reconstruction : Christian Lobbyists and the Federal Legislation of Morality, 1865-1920***

Chapel Hill (NC), University of North Carolina Press, 2002, 318 p.

Pagination de l'édition papier : p. 215-311

- 1 L'ouvrage *Moral Reconstruction*, de Gaines Foster, aide à révéler dans quelle mesure la droite chrétienne moderne est semblable et différente de ses précurseurs du XIX<sup>e</sup> siècle. Professeur d'histoire à l'université de Louisiane (Baton Rouge), Foster livre un examen érudit, fouillé, perspicace et dénué de présupposés idéologiques des mouvements chrétiens de réforme politique des XIX<sup>e</sup> et début XX<sup>e</sup> siècles. Il centre particulièrement son attention sur les chrétiens en place à Washington, ceux-là mêmes qui exerçaient des pressions sur le gouvernement fédéral dans le but d'obtenir des changements législatifs orientés vers le rehaussement du niveau de la moralité publique.
- 2 Comme tout bon historien, Foster n'entame pas son étude à la date choisie comme point de départ (1865), mais dans les années précédant la guerre de Sécession. En sa qualité d'historien du Sud, Foster est spécialement attentif au rôle joué par les hommes du Sud, d'une part, d'autre part aux complications, voire aux contradictions, de chrétiens soucieux de promouvoir la moralité publique tout en étant méfiants envers les gouvernements, particulièrement le gouvernement *fédéral*.
- 3 Foster explore plusieurs des enjeux moraux qui ont galvanisé ce qu'il désigne comme les « lobbyistes chrétiens » : opposition à l'alcool, polygamie, jeu, prostitution, boxe, ouverture des commerces et livraison du courrier le dimanche, divorce, pornographie, contrôle des naissances et autres vices perçus. S'il est un enjeu crucial à leurs yeux, c'est celui de l'amendement de la Constitution à l'effet de déclarer explicitement que les États-Unis forment une nation *chrétienne*. Foster reconnaît que plusieurs de ces mouvements et batailles d'après-guerre de Sécession ont été bien étudiés par ailleurs. Il n'essaie pas de concurrencer ces études, non plus que d'offrir un récit révisionniste. Son propos vise plutôt les liens interpersonnels et les activités des lobbyistes-réformateurs chrétiens (particulièrement à Washington D.C.), lesquels usaient de leur base populaire pour exhorter le Congrès à promulguer des lois promouvant leur agenda moralisateur.
- 4 La rhétorique de ces lobbyistes chrétiens ne mettait pas l'accent sur des termes tels que la justice, l'égalité, la discrimination, la liberté ou l'équité ; vertu, vice, salut, péché, mal et rectitude morale émaillaient plutôt le discours. Bien que dénonçant parfois les péchés d'avarice et de cupidité, ils ne proposaient aucune restructuration du système d'économie capitaliste. Ainsi, ils ne peuvent être assimilés aux mouvements de *Progressive reform* des années 1890. Ce dernier comptait également des chrétiens évangéliques, notamment William Jennings Bryan, cependant qu'il se centrait sur les injustices fondamentales du système économique.
- 5 Leur succès le plus retentissant, de leur propre point de vue à tout le moins, fut l'obtention de l'amendement inaugurant la Prohibition. En outre, ils ont réussi à obtenir une douzaine de législations morales de moindre envergure telle la loi Mann, conçue pour aider à freiner la prostitution en interdisant le transport des femmes pour des « motifs immoraux » entre les États, de même la loi Comstock restreignant la pornographie diffusée par la poste. Quoique leur influence ne doive pas être négligée, elle ne doit pas non plus être surestimée. L'enjeu dans lequel ils avaient placé leurs plus grands espoirs, soit l'amendement visant à constitutionnaliser le caractère chrétien de l'Amérique, a complètement échoué. *Moral Reconstruction* contient une mine de données quantitatives qui, en dépit d'une exigence de travail interprétatif, révèlent l'écart considérable entre le nombre de projets de législation morale déposés au Congrès entre 1841 et 1921 (1 538), et le nombre de lois effectivement promulguées (102). Au plus fort de

l'activisme des lobbyistes réformateurs, entre 1907 et 1911, seuls 10 des 260 projets déposés furent promulgués.

- 6 Quoique Foster ne s'attarde pas à dresser un parallèle entre ces lobbyistes chrétiens, cherchant à promouvoir la moralité par la loi, et la droite religieuse post-1970, il esquisse timidement la comparaison et en use effectivement pour lancer l'investigation et tirer ses conclusions. L'ouvrage révèle non seulement combien le langage de la politique moralisatrice s'enracine dans la tradition aux États-Unis. Il montre également à quel point les intérêts divergents liés à la politique, au fédéralisme, à la protection de la vie privée, au désir de solitude – sans doute aussi, au désir de se livrer à des actes « immoraux », – ont pareillement des racines profondes en Amérique, et comment ces intérêts ont traditionnellement contré les législateurs croisés. Plus ça change...

---

### ***Pour citer cet article***

#### Référence électronique

Pauline Côté et Jeremy Gunn, « Gaines M. Foster, *Moral Reconstruction : Christian Lobbyists and the Federal Legislation of Morality, 1865-1920* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-27, mis en ligne le 27 mars 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3316>

#### Référence papier

Pauline Côté et Jeremy Gunn, « Gaines M. Foster, *Moral Reconstruction : Christian Lobbyists and the Federal Legislation of Morality, 1865-1920* », *Archives de sciences sociales des religions*, 131-132 | 2005, 215-311.

---

### ***Droits d'auteur***

© Archives de sciences sociales des religions

---